

François Igersheim : hommage à l'historien de l'Alsace

Nicolas Lefort et Claude Muller



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2177>

DOI : [10.4000/alsace.2177](https://doi.org/10.4000/alsace.2177)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 7-10

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Lefort et Claude Muller, « François Igersheim : hommage à l'historien de l'Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2177>

Tous droits réservés

François Igersheim : hommage à l'historien de l'Alsace



François Igersheim a été dix ans rédacteur en chef de la *Revue d'Alsace*, la revue de la collectivité historique associative et universitaire de l'Alsace, de 2002 à 2012. Il a passé la main pour 2013. Il a fêté cette année 2015, son 75^e anniversaire. À cette occasion, la *Revue d'Alsace* souhaitait rendre hommage à son ancien rédacteur en chef, en retraçant son parcours¹, et en publiant sa riche bibliographie.

François Igersheim est né le 12 juillet 1940 à Port Harcourt au Nigeria, où son père Charles Igersheim, originaire de Bernardswiller, était directeur de comptoir. Après le retour de sa famille en Alsace en 1951, il fit ses études secondaires au collège Saint-Étienne et au lycée Kléber de Strasbourg, puis il entra à l'Université de Strasbourg pour préparer une licence d'histoire et de géographie, et une autre en droit. En 1966, il soutint, sous la direction du professeur Fernand L'Huillier, son diplôme d'études supérieures en histoire, consacré à *La Socialdémocratie dans la vie politique strasbourgeoise (1870-1890)*, un travail pionnier qui inaugure véritablement l'étude scientifique de la période du *Reichsland*, à une époque où il n'était pas aisé de naviguer dans les archives contemporaines. Agrégé d'histoire en 1968, il fut nommé professeur au lycée Koeberlé de Sélestat, où il appliqua des méthodes pédagogiques innovantes, puis au lycée Kléber de Strasbourg, où il enseigna de 1976 à 1992.

1) Les éléments biographiques jusqu'en 1991 proviennent du *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne*, 18, p. 1733. Notice par Georges Foessel.

À côté de son travail d'enseignant, François Igersheim a mené, de front, une double carrière de syndicaliste et d'historien de l'Alsace. Secrétaire départemental du SGEN-CFDT de 1970 à 1982, il a animé les travaux qui ont abouti à la plateforme pour l'enseignement des langues et cultures régionales en Alsace, publiée en 1978, dont la politique scolaire officielle s'est inspirée par la suite. Il a également été un des artisans de l'orientation régionaliste qu'a alors prise la CFDT alsacienne, dont il a été membre du bureau régional de 1977 à 2002. Désigné par la CFDT pour le Conseil Économique et Social d'Alsace (CESA) en 1982, et secrétaire du groupe de cette organisation syndicale dans cette assemblée, il en a été l'un des vice-présidents de 1984 à 1992. Il en a rapporté les « Avis pour le bilinguisme dans la Région Alsace » en 1985 et 1988. Puis il a présidé la commission des finances de 1992 à 2002. Dans ce cadre, il a supervisé l'élaboration du *Tableau de bord des finances locales en Alsace*, sous la direction du professeur Robert Hertzog. Par ailleurs, il a été membre désigné du Conseil national des langues et cultures régionales de France, réuni en 1986 et 1987, sous la présidence du Premier ministre.

Malgré son importante activité syndicale et au CESA, François Igersheim n'abandonna pas ses recherches en histoire de l'Alsace, puisqu'il continua à publier en moyenne un gros article par an durant les années 1970-1980. En 1981 parut son premier ouvrage consacré à la période du *Reichsland* : *L'Alsace des notables, 1870-1914, La bourgeoise et le peuple alsacien*. Ses travaux d'histoire politique et sociale portèrent ensuite sur la période de la Deuxième République, et surtout, du Second Empire, alors « terra incognita ». En janvier 1992, il soutint devant l'Université des Sciences humaines et sociales de Strasbourg, sa thèse de doctorat : *Noblesse, notabilité, suffrage et pouvoirs dans le Bas-Rhin, 1848-1870, à travers la carrière politique de François Zorn de Bulach, maire d'Osthouse, conseiller général du Bas-Rhin, député au corps législatif*, publiée dès l'année suivante aux Presses universitaires de Strasbourg sous le titre *Politique et administration dans le Bas-Rhin (1848-1870)*.

La thèse enfin soutenue, ce fut le début de la carrière universitaire. Nommé maître de conférences à l'IUFM d'Alsace, avec demi-service à l'Institut d'Histoire d'Alsace de 1992 à 1999, puis maître de conférences à temps plein à l'Institut d'Histoire d'Alsace à partir de 1999, François Igersheim soutint en 2002 son Habilitation à diriger des recherches consacrée aux aspects patrimoniaux de l'historiographie alsacienne et intitulée : *Alsace illustrée, jardin foudroyé, paysage contemplé, La fabrique des monuments, L'Alsace et ses historiens (1680-1914)*, parue aux PUS en 2006. À la rentrée 2003, il succéda à Bernard Vogler à la chaire d'histoire d'Alsace et comme directeur de l'Institut d'Histoire d'Alsace. Professeur émérite de l'Université de Strasbourg depuis son départ à la retraite en 2008, il poursuit son activité inlassable de chercheur sur de

nouveaux thèmes tels que l'Alsace dans la France libre et la réintégration de l'Alsace à la France de 1944 à 1958.

Durant ces années à l'Université de Strasbourg, François Igersheim a dirigé de nombreux travaux d'étudiants dont le compte reste à faire. Exigeant envers eux, il se montrait toujours disponible et bienveillant lorsqu'il s'agissait de les guider dans leurs recherches et de superviser leurs mémoires et thèses avant soutenance. Les anciens se souviennent sans doute des cours et séminaires qui se tenaient dans la bibliothèque de l'Institut d'histoire d'Alsace, salle 102 du Palais universitaire, où il suffisait de tendre le bras pour accéder aux ouvrages lors des reprises d'exposés.

Très préoccupé par la popularisation des études en histoire de l'Alsace, François Igersheim a été vice-président de la Société savante d'Alsace ; celle-ci édite les travaux fondamentaux des jeunes historiens comme des érudits confirmés en histoire de l'Alsace. Il a aussi assuré la publication des *Chantiers historiques en Alsace* de 1998 à 2008. Cet annuaire, édité par les PUS, et mis en ligne à partir de 2002, publiait les résumés des meilleurs mémoires de maîtrise en histoire d'Alsace soutenus à l'Université Marc Bloch de Strasbourg et à l'Université de Haute-Alsace. Il donnait aux étudiants l'opportunité de publier ce qui était la plupart du temps leur premier article, et de diffuser leurs travaux souvent conservés en un exemplaire unique. L'annuaire a ainsi publié près de 200 articles de « jeunes chercheurs en histoire de l'Alsace » qui peuvent encore être consultés sur <http://www-umb.u-strasbg.fr/alsace.html>. L'entreprise prit malheureusement fin avec la réforme LMD qui tarit la source des mémoires, les Masters recherche étant bien moins nombreux que les anciennes maîtrises – ceux qui sont soutenus dans le cadre de l'Institut ne continuent pas moins d'être publiés, dans un format plus restreint –.

Membre du comité de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace depuis 2001, François Igersheim a très activement contribué aux publications de celle-ci. Il est l'auteur de plus de 175 notices dans le *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne*, paru entre 1980 et 2007. De 2002 à 2012, il a été rédacteur en chef de la *Revue d'Alsace*, dans laquelle il a écrit de nombreux articles et des dizaines de recensions parfois très développées. Il a accordé une grande importance aux rapports avec la recherche de l'outre-Rhin, initiant le jumelage de la *Revue d'Alsace* avec la *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* et se faisant le promoteur d'initiatives de coopération scientifique transfrontalière. Il a organisé deux colloques réunissant chercheurs de France et d'Allemagne autour de l'histoire et de la politique contemporaine de protection du patrimoine (décembre 2004) et de l'historiographie régionale en France et en Allemagne (2006), dont les actes sont publiés dans la *Revue d'Alsace*. Il a rencontré outre-Rhin, à Karlsruhe (*ZGO*) et à Tübingen (*Historische Kommission*), des interlocuteurs ouverts à cette volonté de renforcer les

relations entre historiens du Sud-Ouest de l'Allemagne et l'Alsace. Sous sa conduite, la *Revue d'Alsace* a également publié les numéros thématiques sur « L'Alsace du second XX^e siècle » et sur « Les sociétés d'histoire de l'Alsace et leurs Fédérations ». Soucieux de donner une plus grande visibilité à la revue, y compris à l'étranger, et de ne pas rater la révolution de l'édition électronique, François Igersheim a lancé, en 2006, la mise en ligne de la *Revue d'Alsace* sur le portail revues.org. Enfin, depuis 2010, il anime, avec une commission active et engagée, le *Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace*, son grand œuvre actuel dont les fascicules A à F ont déjà paru, et dont le fascicule G paraît cette année.

Arrivés au terme de cette présentation – trop brève pour rendre compte de toute l'ampleur des travaux de François Igersheim – nous renvoyons le lecteur à sa bibliographie complète, publiée ci-après. Gageons que celle-ci ne constitue qu'un rapport d'étape et que bien d'autres titres viendront s'y ajouter, à commencer déjà par l'article sur « Les fêtes politiques de la Deuxième République en Alsace (1848-1852) » et les cinq comptes rendus qui figurent dans le présent volume!